

BIBLIOTECA DELL' «ARCHIVUM ROMANICUM»

Serie I: Storia, Letteratura, Paleografia

510

STUDI DI LETTERATURA FRANCESE

RIVISTA EUROPEA

fondata da Enea Balmas

diretta da Giovanni Dotoli

XLV

2020



LEO S. OLSCHKI EDITORE

MMXX

Le volume de Serceau a le mérite de dégager de manière très claire les traits récurrents et structurels du passage de la littérature au cinéma. Procédant par genres, l'analyse met aussi clairement en évidence les raisons pour lesquelles le cinéma a privilégié le mode romanesque, le récit d'apprentissage. La fascination pour les mythes, ces cristallisations littéraires représentant un questionnement profond de l'homme face à la vie et à ses mystères, sont un élément supplémentaire de cette analyse lucide et intéressante, qui examine de manière ponctuelle un corpus précis et qui apporte du nouveau dans l'interprétation.

CONCETTA CAVALLINI

Costellazioni concettuali tra Cinquecento e Settecento. Filosofia, religione, politica, a cura di Simonetta Bassi, Firenze, Leo S. Olschki, 2019, 188 p.

L'arc temporel entre la Renaissance et le XVIII^e siècle a toujours fait planer le doute sur la possibilité de continuité ou de rupture entre les différentes visions du monde présentées par la philosophie, la littérature, la théologie et en général par les différentes disciplines concourant à définir la modernité. L'ensemble des neuf études rassemblées dans ce volume par Simonetta Bassi concerne des auteurs dont la contribution pour la formation de la lecture moderne du monde est indéniable: Luther, Locke, Bruno, Campanella, Naudé, Bayle, Cardan, Pomponazzi, Hobbes, D'Alembert, Diderot, et le grand projet de l'*Encyclopédie*.

Le volume aborde des problématiques traitées à l'intérieur des recherches du PRIN 2015 « Nuovi approcci al pensiero della prima età moderna: forme, caratteri e finalità del metodo costellatorio », coordonnées par Simonetta Bassi de l'Université de Pise. L'intersection entre théorie et historiographie est à la base de la réflexion qui se développe dans deux directions : une première direction qui est linguistico-théorique et synchronique et concerne la définition de la réflexion lui-même. Une deuxième direction, diachronique, concerne la circulation des ouvrages, leur diffusion et leur réception, ainsi que l'utilisation de sources diverses.

C'est l'étude de la pensée qui permet d'accéder à des ouvrages qui sont de véritables laboratoires de constitution des univers mentaux, de formation d'horizons d'attente et de perception de la réalité à l'intérieur desquels l'analyse s'exerce. La définition de « constellation conceptuelle » qui opère déjà dans le titre de ce recueil d'études explicite bien l'idée de réseau, de multiplicité dynamique d'auteurs, lecteurs, sources, mais aussi formes d'écriture, rédactions, expressions, mots, termes qui ont participé à ce débat novateur pour son époque et fondateur en même temps de la modernité telle que nous la connaissons aujourd'hui.

La « méthode constellatoire » (p. vii) est aussi la méthode utilisée par les auteurs des différentes études (Mauro Lenci, Simonetta Bassi, Lorenzo Bianchi, Luisa Brotto, Antonella Del Prete, Annarita Angelini, Valentina Lepore, Giovanni

Paoletti et Gianluca Mori) dans leurs analyses, une méthode qui « mobilita contestualmente, sia nell'indagine dei testi che nel rapporto tra gli autori, l'aggregazione degli aspetti lessicali e concettuali, la conoscenza dei rapporti intellettuali, lo studio delle fonti e quello della fortuna, nella duplice accezione di influenza e reazione »¹ (p. VIII). Un volume synthétique mais aussi un point de départ permettant de lire la complexité des années entre XVI^e et XVII^e siècle à la loupe d'une vision syncrétique. Les diversités entrent en jeu sans être nécessairement aplaties au nom d'une vision d'ensemble, car la vision d'ensemble proposée, et c'est justement le plus grand mérite de l'approche, tire son originalité du rapprochement d'éléments différents qui, tels une constellation, se composent de manière harmonieuse.

CONCETTA CAVALLINI

RENZO RAGGHIANI, *Le lexique du droit dans les Essais de Montaigne*, Firenze, Leo S. Olschki, 2019, 138 p.

L'étude de Renzo Ragghianti est une étude que l'on pourrait définir d'« essentielle », et cela pour plusieurs raisons. L'étude touche en effet l'essence de la personnalité de Montaigne, cette formation juridique qui est à la base de ses études, de sa formation, ainsi que de son activité de parlementaire et d'homme des institutions (maire de Bordeaux et engagé dans des activités diplomatiques pour le roi de France et pour le roi de Navarre). Mais l'étude concerne aussi la langue de Montaigne, qui a été récemment le sujet de plusieurs volumes et recueils d'études. C'est la langue, en effet, qui permet à l'auteur des *Essais* de constituer la texture de son ouvrage ; c'est la nature de son lexique, souvent polysémique, qui lui permet de nuancer son expression et de la rendre connotative, allusive et épaisse. C'est ce texte et cette langue qui font le charme des *Essais* de Montaigne depuis plus de quatre siècles.

Cependant, l'étude de Ragghianti est aussi « essentielle » dans sa structure, dans sa forme. Le volume est constitué presque entièrement d'un « Glossaire » (p. 27-138) précédé d'un bref « Avertissement » (p. 25-26) et introduit d'un essai « Le droit, le lexique et les *Essais* » (p. 1-21) qui pose les bornes de la réflexion à partir de la diachronie du droit, de Rome à la Renaissance, en passant par les pratiques médiévales et les questionnements scholastiques. Cette diachronie est aussi conservée dans le choix du lexique à commenter, où Ragghianti décide de conserver certaines entrées de l'ancien droit français.

¹ « [...] qui mobilise en même temps, dans l'enquête des textes et dans le rapport entre les auteurs, l'agrégation des aspects lexicaux et conceptuels, la connaissance des rapports intellectuels, l'étude des sources et l'étude de la fortune, dans la double acception d'influence et de réaction ». Traduit par nous-mêmes.